

## MERCREDI

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (26, 14-25)**

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Acclamons la Parole de Dieu

### Commentaire

Nous entrons dans les heures sombres et troubles de la Passion... C'est l'Heure de Jésus mais c'est aussi notre heure, celle du choix. Et l'Évangile de ce jour braque le projecteur sur les disciples à ce moment décisif.

Tout d'abord, Judas, « l'un des Douze » qui va livrer son Maître : il le vend pour le prix de l'esclave, une somme dérisoire. Ce sont son désir de puissance et son amour de l'argent, l'ont entraîné vers sa perte. Mais là encore nous ne devons pas le condamner ou alors il nous faut nous condamner nous-mêmes, car tout homme a en son cœur cette racine d'orgueil qui le pousse à vouloir être le décisionnaire de la pensée ou de la conduite des autres.

Mais il n'y a pas que Judas... Il y a aussi tous les autres disciples au cœur incertain et qui s'interrogent, saisis par le doute. « L'un de vous va me livrer. Ils se mirent chacun à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur ? ». C'est comme si chacun reconnaissait en lui cette possibilité de trahison. Cela va d'ailleurs se concrétiser dans la suite, avec l'abandon des disciples et le reniement de Pierre, malgré leur déclaration unanime de fidélité.

On voit ici que se mêlent toujours, dans la vie de tout disciple du Christ, l'infidélité et l'obéissance, la peur et la confiance, l'incrédulité et la foi. Jésus ne juge pas, il ne condamne pas, mais il place ses disciples devant la réalité de leur faiblesse et de leur péché. Ainsi, chacune, chacun est invité à s'interroger : « *Serait-ce moi Seigneur ?* » Non pour être écrasé de culpabilité, mais pour prendre la mesure de la libération reçue en Jésus.

Au cours de la journée, prenons un temps de silence pour laisser le Seigneur agir dans nos cœurs et nous préparer à entrer dans le mystère pascal.

Bonne journée et que le Seigneur vous comble de sa miséricorde.